

---

## "des huiles essentielles de terroirs aux parfums d'excellence"

Delphine ROBERTI, directeur et responsable fragrances chez Copaiba

---

### **Copaiba : naturalité et authenticité**

Le laboratoire Copaiba, outre ses cosmétiques en gammes propres que sont Copaiba nature et Copaiba instituts, est un spécialiste incontesté de la formulation de cosmétiques naturels de haut niveau, des senteurs naturelles fines construites sur des ingrédients authentiques, et de la mise en évidence des ingrédients et/ou parfums liés à un terroir. Ces activités de service très personnalisées, de très haute qualité sont regroupées au sein de Copaiba consultation & formulation, et permettent à toute personne intéressée de développer sa propre gamme de cosmétiques, en toute exclusivité.

La notion de naturel est déjà sujette à de nombreuses dérives, permettant d'affirmer la naturalité d'ingrédients cosmétiques qui ne sont que "nature-identique", soit des fac-similé synthétiques de molécules naturelles. Mais la notion d'authenticité l'est encore bien plus. C'est ainsi qu'on trouve du coco qui sent le monoi, du monoi qui sent l'ylang, de la vanille qui sent le caramel ... toutes ces senteurs – coco, monoi, ylang, vanille – peuvent être naturelles, mais les remplacer les unes par les autres entraîne des confusions dans notre patrimoine culturel olfactif, et nous en perdons un aspect des plus importants : l'authenticité.

Copaiba s'attache à l'authenticité des senteurs. Quand nous choisissons une rose, c'est d'abord une rose ... Evident me diriez-vous; mais combien de senteurs de rose ne sont-elle qu'un savant mélange à base de girofle, de bois de rose et d'une pointe de patchouli ? Et quand nous choisissons un jasmin, c'est d'abord un jasmin, et non une composition sur base de citron, d'encens et d'ylang.

Ces mélanges, manipulations de noms, et autres dérives n'ont bien souvent qu'un seul objectif : le prix, les marges, le gain. Quand une huile essentielle de rose ou de jasmin coûte plusieurs milliers d'euros le kilo, quand une absolue de tiaré, d'iris ou de champaca en coûte plusieurs dizaines de milliers, il est tentant de recourir à des stratagèmes plus ou moins douteux, synthétiques ou naturels, pour en donner l'apparence, mettre un nom sur une étiquette, revendiquer une odeur en donnant l'impression qu'elle correspond à un ingrédient véritable, sans y mettre le prix. Et en en frelatant l'authenticité, si pas la naturalité.

Vous voyez ici encore la différence entre naturalité – girofle, bois de rose et patchouli pour donner un semblant de rose; ou citron, encens et ylang pour générer un ersatz de jasmin, sont naturels – et authenticité – ces mélanges ne sont bien évidemment pas une rose ou un jasmin authentique.

Mais chez Copaiba, nous allons plus loin dans la recherche d'authenticité. En intégrant de manière fondamentale la notion de terroir.

### **Les différentes facettes du terroir, génératrices d'authenticité**

Un terroir désigne une aire géographique considérée comme assez homogène à travers les ressources qu'il est susceptible d'apporter, notamment – mais pas uniquement – par sa spécialisation agricole.

Les terroirs résultent donc de l'exploitation par une société humaine des potentialités d'un espace physique. Leur définition dépend ainsi étroitement des caractères de la civilisation qui occupe les terres. Ainsi, dans un même espace, avec des potentialités et des contraintes physiques identiques, des sociétés humaines différentes sont susceptibles de développer des terroirs distincts.

Le terroir est donc un espace concret, tangible et cartographiable à travers de multiples facteurs liés à la géographie : pédologie, géologie, géomorphologie, hydrologie, climatologie, microclimat, exposition, etc ... Mais il possède également une dimension culturelle qui reflète directement la société humaine qui l'exploite.

Et il devient ainsi évident que le respect de l'authenticité passe par un respect du terroir en tant qu'entité géographique, rejoignant ainsi les objectifs environnementaux décrits par la Charte Cosmétique; mais également par un respect des humains qui façonnent la terre et font grandir le produit agricole, et ce sont là les objectifs humains, éthiques, de la Charte Cosmétique auxquels nous nous référons.

Nos rencontres avec les producteurs d'huiles essentielles, d'absolues de fleurs ou d'autres extraits rares nous confrontent quotidiennement avec cette notion de terroir. Et dans notre activité, le terroir apporte sa marque à trois niveaux au moins :

- ❖ **au niveau du terroir géographique**, par lequel un sol, un climat, une hydrologie particulière vont générer un bouquet particulier à l'extrait recherché – les variations annuelles de la météo locale, même si elles ne définissent pas le terroir, ont encore leur importance bien évidemment; il est de belles années, d'autres moins.
- ❖ **au niveau du terroir agricole**, par lequel les us, coutumes et savoir-faire locaux, le talent de l'agriculteur, du récoltant, du distillateur, les techniques d'extraction vont aussi participer à l'élaboration de certains caractères plus ou moins marqués de l'extrait – la différence flagrante entre une hydro-distillation telle qu'elle est traditionnellement pratiquée pour obtenir les huiles essentielles et la même huile obtenue par distillation au CO<sub>2</sub> hypercritique en est un excellent exemple : l'huile essentielle présente des notes plus empyreumatiques, c'est-à-dire des notes de la famille des odeurs brûlées, chauffées ou séchées, alors que l'extrait par distillation au CO<sub>2</sub> hypercritique est absolument fidèle à la senteur du végétal d'origine, dans tous ses constituants – huiles essentielles, mais également huiles fixes, cires ou autres corps gras.
- ❖ **au niveau du terroir émotionnel** enfin; notre vécu olfactif constitue un précieux patrimoine de souvenirs, d'émotions, ou d'évènements solidement ancré en nous, et différent pour chacun de nous. Notre ressenti face à une odeur va d'abord être dictée par ce vécu olfactif, associant immédiatement à l'odeur une connotation plus ou moins positive, sans même que l'analyse de l'odeur n'ait eu le temps de se réaliser. Par la suite, avec attention, on peut chercher à décortiquer une odeur, à apprécier ses multiples facettes, à identifier ses notes cachées. Et là aussi notre vécu olfactif va dicter des commentaires différents d'une personne à l'autre. Ainsi, en parfumerie, la notion de note du cuir désigne une senteur balsamique douce, animale, fumée ou goudronnée avec parfois un rien d'épices miellées, mais reste fort vague quand il s'agit de caractériser avec plus de précision une note particulière. Et c'est là que nos références olfactives vont orienter notre analyse. Ainsi l'anecdote suivante, particulièrement parlante ... lors de la présentation d'un magnifique échantillon d'absolue de rose de mai élevée dans la région de Grasse par un des meilleurs producteurs d'huiles essentielles que nous connaissions, nous avons découvert une note de cuir dans la fragrance, que nous avons qualifiée par les termes peut-être pas très orthodoxes mais absolument précis de "poil de dromadaire maghrébin"; le producteur, surpris, nous a dit qu'il trouvait dans cette note plutôt une senteur de "laine de mouton" ... mais en confrontant nos points de vue, nous nous sommes vite aperçus que nous parlions de la même chose, car si les moutons chez nous sentent le cuir, le suin et l'herbe humide, il n'en est pas de même à Grasse, où ils sentent le cuir, le poil sec, et la terre ... bref, le dromadaire !

Nous voyons donc la complexité d'une odeur authentique, dictée par son terroir d'origine avec sa terre et son climat, son élevage avec sa culture et son extraction, son ressenti avec notre vécu émotionnel et nos références culturelles.

Le passage des huiles essentielles, ou d'autres principes naturels odorants de terroir, aux parfums d'exceptions nécessite donc une approche à la fois toute en finesse et mâtinée d'une grande humilité face à l'immense laboratoire naturel qui nous gratifie de molécules jamais tout-à-fait pareilles, mais toujours surprenantes même pour qui croit bien les connaître.

Tenir compte de ces aspects lors de l'élaboration d'un cosmétique, ou d'un parfum, permet l'élaboration de senteurs fabuleuses, tant elles sont précieuses à nos sens et à l'envie de découverte qui sous-tend tout esprit humain. Copaiba consultance & formulation travaille en ce sens, de sorte que la fragrance in fine obtenue ne sera pas un amalgame de senteurs plus ou moins harmonieuses, mais un hommage olfactif de grandes et nobles origines.

## **Un parfum, une recherche, une histoire**

Nos parfums, nos senteurs, racontent d'abord une histoire. Certains écrivent des livres, d'autres posent leurs notes sur des partitions ... et Copaiba n'agit pas autrement lors de ses formulations olfactives. Comme les auteurs, comme les musiciens, nous recherchons à traduire une émotion, une situation, mais au travers de combinaisons parfumées. Nous cherchons à rejoindre les émotions de celle qui posera ce parfum sur sa peau, à lui transmettre nos envies. Quand j'ai créé ce qui est devenu les Bananiers de Tambacounda, avec ses senteurs de plantations sénégalaises de bananiers aux régimes encore verts, sur leurs troncs à odeur d'herbes sèches dans l'ombre de la plantation encore humide des brumes matinales, j'ai d'abord voulu donner l'émotion qui étreint le voyageur devant une senteur aussi subtile, entre les notes vertes et les foins, entre la fraîcheur du fruit et leur

humidité suave. Et je voulais qu'à chaque fois que cette fragrance serait perçue, l'émotion reste intacte ... Et pourtant, derrière cette odeur si subtile, si complexe quand on l'analyse avec attention, il n'y a que deux huiles essentielles – mais de grandes origines, de terroirs magnifiques, d'authenticités absolues.

Créer un parfum sur base de senteurs naturelles, c'est d'abord vouloir mettre en avant la beauté du bouquet qui émane d'une huile essentielle, ou d'une de ces notes seulement. On peut l'utiliser pure – ainsi, le soin du buste raffermissant des seins Oh, l'audacieuse ! de Copaiba instituts ne contient que du cumin, mais un cumin du Nil soigneusement sélectionné, au dosage longuement affiné afin que ressorte toute son élégance – ou au contraire la corriger, sublimer certains aspects et en gommer d'autres – l'huile essentielle de muscade donne une odeur très subtile, entre bois et épices, mais avec une touche verte qui déprécie un peu cette harmonie; dans le Shampoing doux de Copaiba nature, une pointe de vanille permet de corriger ceci, et de ne laisser apparaître que les meilleurs faces de la muscade.

Mais on peut aussi mettre en avant la beauté du terroir d'origine de la plante. Ainsi, l'huile essentielle de lavande possède une odeur généralement appréciée, mais vite lassante car par trop monocorde; par contre, l'association avec la myrte et l'immortelle dans le soin pour les mains Dix Doigts de Soie de Copaiba nature permet d'atteindre une fragrance bien plus complexe, celle qui émane d'un champ de lavande provençal en juillet, avec l'odeur des fleurs, des plants, de la terre et des bois d'oliviers en fond.

La création d'une senteur est une étape habituellement redoutée des jeunes stagiaires que nous accueillons – elles sont pourtant généralement issues de prestigieux établissements d'enseignements de niveau universitaire, et largement formées à l'art de la formulation cosmétique. Car à partir d'une odeur unique, celle de l'huile essentielle, il faut arriver à décortiquer les différentes notes – comme la pluie décortique la lumière du soleil en celles de l'arc-en-ciel. A chaque note, il faut associer un mot, un concept, une idée qui permette de la définir avec précision – et sans erreur. Ensuite, il faut jouer sur ces notes ... accentuer l'une, modérer l'autre grâce à l'ajout d'une autre huile essentielle. La lavande est trop monocorde, trop énergique, trop fleurie ... associons-lui l'immortelle des Balkans, afin de soumettre ses notes trop vives par une fragrance évoquant la chaleur et le foin; l'ensemble est certes bon, mais trop dichotomique ... la myrte va amener sa chaleur verte et balsamique au parfum.

C'est un travail de précision en laboratoire, mais tout d'abord, et grandement, un travail de création sur papier ... comme l'écrivain pose et rature ses mots, ou le musicien ses notes, nous posons et raturons des idées, des orientations et des senteurs, jusqu'à ce que le parfum apparaisse, puis se développe, et enfin aboutisse. Et là enfin nous tenons ce à quoi nous voulions arriver : la senteur génératrice d'émotion, née de la passion et de l'authentique. Celle qui dans un moment de fugace sensualité, vibrante et jamais pareille, va habiter la peau; à mille lieue du parfum synthétique qui va s'y coller, aliénant nos sens, et dénaturant notre vécu olfactif.

La recherche de l'authentique est celle qui allie le beau et le vrai; le travail avec de tels ingrédients nous permet d'en magnifier l'éclat sans jamais perdre leur origine. Et c'est là une grande fierté pour Copaiba.